

La chronique du CESA

26 avril 1937 : la tragédie de Guernica

À partir de juillet 1936, l'Espagne est déchirée par une terrible guerre civile dans laquelle s'affrontent les nationalistes et les républicains du *Frente Popular*. Décidés à soutenir le général Franco, chef des nationalistes, Hitler et Mussolini lui dépêchent des forces terrestres et aériennes, parmi lesquelles la légion Condor, forte d'importants moyens aériens.

Offensive sur le Nord

Au début de 1937 le général Franco, ayant échoué dans sa tentative de s'emparer de Madrid, décide de lancer une offensive sur les villes industrielles du Nord du pays. Le 26 avril, vers 16 h 30, alors que le marché bat son plein dans la cité basque de Guernica, qui ne constitue en rien un objectif militaire, des bombardiers allemands et italiens larguent quelque 50 tonnes de projectiles. Les avions de chasse qui les escortent, quant à eux, mitraillent délibérément les civils qui tentent de s'enfuir. Lorsque les derniers avions se sont éloignés, vers 19 h 40, 70 % des habitations de la ville ont été détruites et entre 100 et 1 600 personnes, selon les différentes sources existantes, ont trouvé la mort.

Un symbole de barbarie

La nouvelle, s'étant répandue comme une traînée de poudre, suscite une vaste réprobation internationale. Le raid de la légion Condor soulève une controverse d'une ampleur considérable, qui ne s'est toujours pas apaisée aujourd'hui. Les Allemands, pour le justifier, défendent la thèse d'une erreur de visée de la part d'équipages dont l'objectif était un pont routier stratégique situé au nord de la ville. Cette approche prévaut encore dans les travaux d'un certain nombre d'historiens. De leur côté, les républicains espagnols exploitent largement l'événement pour attirer l'attention du monde sur leur cause, en lui conférant la dimension d'une pure entreprise de terreur. Quelque interprétation qu'on puisse donner à cette affaire, il est avéré que la tragédie de Guernica, à travers notamment le tableau magistral que lui consacre Picasso, s'apparente d'abord à un symbole de la barbarie nazie et fasciste. Elle est aussi un avant-goût du sort funeste qui attend des centaines de milliers de civils confrontés aux attaques sans discrimination aucune qui visent les villes européennes et japonaises dans une guerre mondiale sur le point d'éclater.

Toutefois, le bombardement de Guernica est considéré comme le premier raid de l'histoire de l'aviation de guerre moderne sur les populations civiles et préfigure le bombardement systématique des centres urbains.



Bombardier italien Savoia-Marchetti SM.81 engagé dans un raid, sous la protection de chasseurs, pendant la guerre civile espagnole